

## 3.2 LA RELIGION

### ...des anciens romains

Extraits du site Internet : [www.cosmovisions.com/\\$Religionromaine.htm](http://www.cosmovisions.com/$Religionromaine.htm)

La religion des anciens Romains se forma en assimilant les croyances et les rites des peuples qui subirent la domination romaine. Sous sa forme première, la religion des Romains était purement latine ou plutôt italique. Les divinités romaines étaient bien moins des dieux et des déesses de nature concrète que des puissances abstraites, des *numina*. Plusieurs auteurs anciens s'efforcèrent de classer logiquement les divinités romaines. Parmi ces classifications, artificielles, la plus ancienne paraît être, d'après Tite-Live, celle que les Fétiaux (dans l'Antiquité, nom donné à certains aux prêtres romains) employaient dans leur rituel :

#### dieux du ciel

#### dieux de la terre

#### dieux des enfers.

- Parmi les **divinités du ciel**, les plus importantes sont Jupiter et Junon, Janus et Diane.
- Les **divinités de la terre** sont beaucoup plus nombreuses, car elles comprennent les divinités qui peuplent les forêts, les montagnes, les champs, présidant à la vie pastorale et agricole, mais aussi celles qui protègent l'individu, la famille, l'État et sous l'invocation desquelles s'accomplissent tous les actes de la vie individuelle, domestique, sociale. Citons Saturne et Ops, Cérès, Liber et Libera, Faunus et Fauna, Silvanus, les génies, les dieux et les déesses des *Indigitamenta*, les Lares, les Pénates, Vesta, Vénus, Mercure, Mars, Quirinus, Bellone, etc.
- Parmi les **divinités des enfers** figurent les divinités du monde souterrain et de la mort (Dis Pater, les Lémures, les Mânes, etc.) et celles des eaux (Neptune, les Nymphes, Fontus, Juturna).

Tel fut, semble-t-il, le fonds primitif de la religion romaine. De toutes ces divinités, nous ne connaissons souvent que les noms : elles furent très tôt presque toutes assimilées à des divinités grecques, leurs attributions primitives furent effacées ou oubliées. Il n'en serait resté aucune trace si l'esprit conservateur de la théologie et du culte romain n'était demeuré fidèle malgré l'invasion des mythologies de la Grèce et de l'Orient, aux pratiques vénérables des ancêtres.

#### L'INFLUENCE ETRUSQUE

La première influence qui s'exerça sur la religion des Romains fut l'influence étrusque. Il semble que le culte de la Triade Capitoline (Jupiter, Junon, Minerve) fut importé à Rome par les Étrusques. En même temps que leurs dieux et leurs rites, les Étrusques introduisirent à Rome les premiers éléments de mythologie grecque (légende de la Sibylle de Cumès).

#### L'INFLUENCE GRECQUE

Sous la République, les divinités grecques envahirent progressivement la religion romaine. La plupart des divinités grecques furent désignées sous les noms des divinités romaines qui passaient pour leur ressembler le plus.

## L'INFLUENCE DE L'ORIENT

Après la Grèce, ce fut le tour de l'Orient. Dès 204 av. JC, la déesse Cybèle ou la grande Mère des dieux, fut amenée en grande pompe de Phrygie à Rome, où elle fit une entrée solennelle. Son culte se diffusa peu à peu. En 186, les cérémonies secrètes du culte de Bacchus faisaient déjà de tels ravages dans la société romaine, que le Sénat romain crut devoir sévir et promulgua le fameux *De Bacchanalibus*. Mais ni la résistance des pouvoirs publics, ni les répressions ne purent empêcher les divinités et les cultes de l'Orient d'envahir Rome.

Après Cybèle et Bacchus, vinrent les deux grandes divinités de l'Égypte ptolémaïque : Isis et Sérapis. Puis ce fut le tour du dieu syrien Adonis, de Mât, la déesse de Cappadoce devenue Bellone. Sous l'Empire, plusieurs Baal de Syrie - d'Héliopolis et de Dolichè - devinrent des dieux populaires et furent désignés sous les noms de Jupiter optimus Maximus Heliopolitanus, Jupiter o. M. Dolichenus. Le culte du dieu persan Mithra se répandit en Italie et dans plusieurs provinces de l'empire ; Élagabal, puis Aurélien donnèrent une importance officielle au culte du Soleil. Les influences orientales ont mis à l'honneur des pratiques individuelles et les cultes à mystères, dans un souci de rapport direct avec la divinité : au 1<sup>er</sup> siècle, l'empereur Caligula s'intéressa au culte d'Isis et à la fin du 2<sup>e</sup> siècle, Commode fut initié au mithraïsme. Les Romains se montrèrent donc assez tolérants à l'égard des cultes étrangers, et firent le tri cas par cas : furent admis les cultes dit *religio licita*, ouvertement connus et réputés anciens.